

## Présentation

Chers amies et amis, dans nos deux pays, la célébration du 50° anniversaire du MCR-VM a relancé notre volonté de poursuivre notre route pour un renouveau de tous nos membres. C'est pourquoi nous proposons pour thème de notre brochure 2015-16,

**« Les aînés face aux défis du monde. »**

Pour nous guider dans ce parcours nous avons repris les trois principes de l'Action Catholique : **« voir, comprendre, agir. »** Ils guideront notre recherche sur six réalités du monde actuel.

Pour chaque chapitre nous prendrons le temps de regarder la réalité (**voir**), nous discernons les défis, les points positifs et négatifs de notre vécu (**comprendre**) puis nous relèverons ces défis à la manière du Christ, guidés par la Parole de Dieu (**agir**).

La présentation des chapitres utilisera parfois de nouvelles expressions pour avancer par étapes, mais dans l'ensemble, nous ne serons pas perdus !

La première étape nous invitera toujours à **regarder la vie** en lien avec le sujet des chapitres. Un texte nous proposera de **compléter notre réflexion**.

Dans la deuxième étape, les questions posées nous aideront à mieux **cerner les défis** en partageant nos sentiments et en recherchant les causes de ces réalités.

Avec la troisième étape, la méditation de la parole de Dieu nous aidera à trouver la meilleure façon de relever ces défis et de poursuivre notre action et notre engagement.

En fin de chapitre, des textes choisis nous aideront à préparer le thème de la réunion. Nous n'avons pas oublié la prière pour offrir notre rencontre au Père de toute tendresse qui nous gardera unis les uns aux autres.

A toutes et tous, bonne reprise !

*L'équipe belgo-suisse.*

*François Jacot, Francis Zufferey, José Vande Putte, Blanche Bovet,  
Robert Henckes, Janine Chaignat, Suzanne Wollaert, Christian Liebenguth.*

## Message spirituel

L'image de la page de couverture nous montre deux aînés qui avancent vers l'inconnu sur une passerelle branlante. C'est une belle image de la vie des aînés d'aujourd'hui dans un monde qui n'arrête pas de nous fragiliser et de nous lancer des défis : la violence qui nous agresse à travers les images télévisées, les nombreux immigrants qui débarquent chez nous avec d'autres styles de vie et d'autres religions, les familles qui éclatent et se recomposent, les paroisses qui se regroupent et qui ne sont plus ce qu'elles étaient, la souffrance et l'approche de la mort qui provoque un réflexe de fuite, l'avancement dans la vieillesse dont on ne voit que les aspects négatifs.

Oui, notre monde nous lance un tas de défis, mais l'évangile nous invite à les relever et à défier, à notre tour, le monde.

Face à la violence Jésus nous dit : « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. »

Face à la venue des étrangers, l'évangile nous invite à accueillir celui qui est différent comme l'un des nôtres.

Face aux familles éclatées, la Parole de Dieu, tout en prenant au sérieux la famille humaine, nous invite à la relativiser par rapport à la famille plus vaste de tous ceux qui accomplissent la volonté de Dieu.

Face aux changements dans nos églises, l'évangile nous incite à nous recentrer sur l'essentiel : la célébration du Dieu d'amour et l'exercice du service dans le monde.

Face au défi de la souffrance et de l'approche de la fin de vie, nous ne sommes pas seuls puisque le Christ nous a précédés sur ce chemin et nous avons la possibilité d'être accompagnés.

Face au défi de la vieillesse et de la diminution de nos facultés, nous pouvons devenir des hommes et des femmes de prière qui apportons de la sérénité dans un monde qui en a grand besoin.

Nous, les aînés, nous ne sommes pas condamnés à subir les défis du monde mais notre foi nous invite à les relever.

*François Jacot  
Pour l'équipe belgo-suisse.*

## I. Les aînés face à la violence.

### Mise en présence de Dieu : Prière ou chant

#### Regardons la vie

- **Nous vivons dans un monde violent.**  
**Quels types de violences nous frappent ?**

#### Complétons notre réflexion

La violence, utilisation de la force pour contraindre, dominer et causer des dommages à autrui, concerne le monde entier. Certains facteurs, comme la pauvreté et l'injustice, augmentent les risques de violence.

Lorsqu'on pense à la violence, on l'imagine sous forme de guerres, de batailles ou de conflits. Cependant, elle n'est pas que cela. Elle peut être psychologique, verbale ou physique. Elle peut se manifester par des mouvements ou des actes, par exemple : rejeter quelqu'un, ne pas lui parler, ne pas l'accepter dans « sa bande ». L'exclusion est une forme certaine de violence.

On peut la retrouver n'importe où : dans le métro, le sport, la rue et aussi en bon nombre de personnes, tant dans les villages et les campagnes que dans les grandes villes. Elle existe dans toutes les classes d'âge et de la société, entre états ou contre soi-même, au sein de la famille, sous formes diverses.

Ce phénomène inquiétant engendre la peur et le mal-être. Quelle que soit sa forme, la violence est destructrice, donc négative.

- **En quoi ce texte nous invite-t-il à compléter nos premières réponses ?**

## Impliquons-nous

- **Quels sont mes sentiments personnels dans ce climat de violence ?**
- **Quelles causes peuvent nous aider à comprendre certaines formes de violence ?**
- **A notre âge, comment pouvons-nous agir positivement contre cette violence en tant qu'individu ou en tant que groupe ?**

## Écoutons la Parole de Dieu

- 19 Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des autorités juives, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit : « La paix soit avec vous. »
- 20 Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté.  
En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie.
- 21 Alors, à nouveau, Jésus leur dit : « La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. »
- 22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit :  
« Recevez l'Esprit Saint ;
- 23 ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

*Jn, 20, 19-23*

## Relecture en silence

## Partageons nos réflexions

- Qu'est-ce qui garde nos cœurs verrouillés?
- Quelles paroles de Jésus nous rejoignent et nous engagent ?

**Relevons ce défi !**

**Face au défi de la violence, je m'engage à...**

### Présentation d'une homélie du Pape François :

**Pas de paix sans fraternité.** Sans cette dimension essentielle de l'homme, aucune société juste, aucune paix solide et durable n'est possible. Le nombre croissant de communications et d'interconnexions a rendu plus que jamais palpable le fait que l'humanité partage un destin commun. Malgré la différence des cultures et des ethnies, l'autre n'est pas un ennemi, mais un frère ou une sœur. Et pourtant, la plupart de nos sociétés sont caractérisées par cette « mondialisation de l'indifférence », qui nous fait lentement nous « habituer » à la souffrance de l'autre, en nous fermant sur nous-mêmes. Dans de nombreuses parties le monde est sujet à de graves atteintes aux droits humains fondamentaux, surtout au droit à la vie et à la liberté religieuse.

Aux guerres militaires s'ajoutent des guerres non moins cruelles dans les domaines économiques et financiers... A la carence de fraternité s'ajoute l'absence d'une culture de la solidarité. François dénonce sans ambages l'individualisme diffus, le consumérisme matérialiste qui affaiblissent les liens sociaux, qui alimentent cette mentalité du « déchet », qui pousse au mépris et à l'abandon des plus faibles. François se demande alors si les hommes et les femmes de ce monde

réussiront à vaincre l'indifférence, l'égoïsme et la haine, à accepter les différences légitimes qui caractérisent les frères et les sœurs. Pour œuvrer au bien commun de l'humanité, François appelle les plus favorisés à un triple devoir : celui de solidarité, celui de justice sociale et celui de charité universelle. Un triptyque indispensable à la promotion d'un monde plus humain pour tous et à la promotion de la paix.

### Prions pour nos ennemis :

«Aimez vos ennemis  
et priez pour ceux qui vous persécutent.»  
Excuse-moi, Seigneur,  
mais cela demande quand même un peu de réflexion.  
Qui sont aujourd'hui, Seigneur, ces ennemis  
que tu nous appelles à aimer?  
Les chrétiens ont-ils des ennemis?  
Délivre-nous, Seigneur, de tout rêve de croisade,  
de toute tentation de totalitarisme religieux.  
Aide-nous à aimer aussi  
ceux dont nous ne partageons pas les idées,  
ceux qui recourent à la violence et à la haine.  
Les aimer ... sans aimer leurs idées.  
Nous te prions aussi pour ceux qui nous persécutent :  
groupes menaçants, voisins encombrants,  
collègues méprisants ...  
Nous plaçant ainsi avec eux dans ta lumière,  
nous voulons devant toi faire ce pari,  
cet acte de foi,  
que ton amour aura le dernier mot.

*Anonyme. « Prières » Soc. Luthérienne. Ed. Olivétan*

## II. Les aînés dans un monde multiculturel

### Mise en présence de Dieu : Prière ou Chant

#### Partage du vécu du mois écoulé

#### Regardons la vie

- **Nous vivons dans un monde où coexistent différentes cultures. Quels changements constatons-nous ?**

#### Complétons notre réflexion

Le droit à la différence ethnique, culturelle ou religieuse ne va pas de soi. Tolérée dans certaines limites, la différence implique un risque constant d'exclusion. Ce risque devient réalité lorsque l'autre se voit identifié à son altérité et que le «différent» - juif, noir, arabe - est réduit à sa différence dans tout ce qu'il pense, dit ou fait. L'autre devient alors le purement autre, le rien qu'autre, le seulement autre. Ainsi, il n'a plus rien de semblable et se trouve exclu de la convivialité qui nous rassemble.

La différence fait peur.

La présence d'étrangers provoque des réactions souvent négatives. Et nous oublions que de nombreux immigrants sont venus chez nous pour faire un travail pénible et dangereux que nous ne voulions plus accomplir.

Lorsque nous ne voyons plus que les extrémistes, la richesse des autres religions nous échappe.

- **En quoi ce texte nous invite-t-il à compléter nos premières réponses ?**

## Impliquons-nous

- **Quels sont mes sentiments personnels devant cette réalité ?**
- **Quelles causes peuvent nous aider à comprendre nos difficultés de vivre ensemble ?**
- **A nos âges, comment pouvons-nous agir positivement pour rencontrer l'autre et nous enrichir de nos différences ?**

## Écoutons la Parole de Dieu

19 Tu n'exploiteras ni n'opprimeras l'émigré,  
car vous avez été des émigrés au pays d'Égypte.

*Ex. 22, 20*

27 Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.  
28 Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ;  
il n'y a plus l'homme et la femme ;  
car vous tous vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ.

*Gal. 3, 27-28*

## Relecture en silence

## Partageons nos réflexions

- **Quelles sont les différences évoquées dans cette Parole selon saint Paul ?**
- **Qu'est-ce que le fait d'être chrétien abolit comme différence ?**

**Relevons ce défi !**

**Face au défi de la multiculturalité, je m'engage à...**

### **Richesse de la diversité**

À l'échelle mondiale, la diversité culturelle est devenue un défi majeur pour un ordre mondial fondé sur la paix, la compréhension mutuelle et le respect de valeurs partagées. Une diversité fondée sur des normes et des valeurs comme la dignité humaine, la solidarité, la tolérance, la liberté d'expression, le dialogue entre les cultures, valeurs qui peuvent inspirer le monde de demain pour autant qu'elles soient défendues et promues. Les activités culturelles contribuent à prévenir et atténuer la pauvreté et l'exclusion sociale. Ce potentiel devrait être davantage mesuré et pleinement exploité.

*D'après l'Organisation Internationale de la Francophonie (2013)*

## Ils sont venus de partout

Maintenant ils sont venus de partout,  
par vagues successives ...  
l'un poussant l'autre, bousculant l'autre.  
Ils sont venus de partout,  
de la ville entière, de la nation, du monde...  
innombrables, inépuisables.

Et ils ne sont plus seuls, mais chargés de bagages:  
bagages d'injustices, bagages de rancœur et de haine,  
bagages de souffrance et de péché.  
Et ils traînent le monde derrière eux,  
avec tout son matériel rouillé et tordu,  
ou trop neuf et mal adapté.

Seigneur, ils me font mal,  
ils sont encombrants, ils sont envahissants.  
Ils ont faim, ils me dévorent.

Je ne puis rien faire :  
plus ils entrent, plus ils poussent la porte !  
Et plus la porte s'ouvre.

Ah! Seigneur, j'ai tout perdu, je ne suis plus à moi.  
Il n'y a plus de place pour moi, chez moi!

Ne crains rien, dit Dieu, tu as tout gagné!  
Car, tandis que les hommes entraient chez toi,  
moi ton Père, moi ton Seigneur,  
je me suis glissé parmi eux.

*Suzanne de Dietrich*  
*« Prières » Soc. Luthérienne Ed. Olivétan*

### III. Les aînés et les nouveaux visages de la famille

#### Mise en présence de Dieu : Prière ou Chant

#### Partage du vécu du mois écoulé

#### Regardons la vie

- **Nous vivons dans un monde où la famille s'est diversifiée. Quels aspects se présentent à nous?**

#### Complétons notre réflexion

La famille est un enjeu passionnant pour l'avenir de notre société. Elle est à la fois privée et publique. Elle invite chacun, comme individu, à vivre heureux et nous met en relation les uns avec les autres. La famille reste la cellule de base de la vie en société qui ne pourra jamais s'en passer. Pourtant, l'augmentation du concubinage, du divorce ou des naissances hors mariage fragilise la famille comme institution. Les familles monoparentales ou recomposées, les nouvelles manières de vivre en couple ou de devenir parents ont peu à peu bousculé la structure de la famille traditionnelle. Une telle évolution constitue aussi une vraie souffrance pour les communautés chrétiennes qui les accompagnent. Cependant tout est loin d'être négatif dans cette évolution. Dans son exhortation apostolique, *Familiaris Consortio* (1981), le pape Jean-Paul II relevait les aspects positifs d'une telle évolution: "*On constate, écrit-il, une conscience plus vive de la liberté personnelle et une attention plus grande à la qualité des relations personnelles dans le mariage, à la promotion de la dignité de la femme, à la procréation responsable, à l'éducation des enfants*". La famille est aujourd'hui le lieu de bien des difficultés. Mais en même temps, elle ne cesse d'étendre son rôle et de manifester son importance alors même qu'on annonçait sa disparition sociale. La famille est aujourd'hui à soutenir autant dans ses propres difficultés que dans l'optique du "vivre ensemble" et du bien commun.

- **En quoi ce texte nous invite-t-il à compléter nos premières réponses ?**

## Impliquons-nous

- **Quels sont mes sentiments personnels devant cette réalité?**
- **Quelles causes voyons-nous à cette évolution?**
- **Quel rôle assumons-nous dans notre famille ?**
- **Comment poser un regard de foi et d'espérance sur ces diverses situations ?**

## Écoutons la Parole de Dieu

- 46 Comme Jésus parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères se tenaient dehors, cherchant à lui parler.
- 47 Quelqu'un lui dit : « Voici que ta mère et tes frères se tiennent dehors : ils cherchent à te parler. »
- 48 A celui qui venait de lui parler, Jésus répondit :  
« Qui est ma mère et qui sont mes frères ? »
- 49 Montrant de la main ses disciples, il dit :  
« Voici ma mère et mes frères ;
- 50 quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, c'est lui mon frère, ma sœur, ma mère. »

*Mt 12, 46-50*

- 18 Mes petits enfants, n'aimons pas en paroles et de langue, mais en acte et dans la vérité ;
- 19 à cela nous reconnâitrons que nous sommes de la vérité, et devant lui nous apaiserons notre cœur,
- 20 car, si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur et il discerne tout.

*1 Jn 3, 18-20*

**Relecture en silence**

## Partageons nos réflexions

- D'après Matthieu, pour Jésus, quelle est la place de la famille dans l'échelle des valeurs ?
- D'après Jean, quelle attitude le Seigneur nous demande-t-il de prendre devant les « nouvelles familles » ?

### Relevons ce défi !

**Face aux défis de ces nouveaux visages de la famille,  
je m'engage à...**

### La prière des aînés *(Audience du Pape François en 2014.)*

« La prière des aînés est un don pour l'Église et pour toute société trop affairée et trop distraite. Les anciens peuvent remercier le Seigneur pour ceux qui négligent de le faire et intercéder pour les nouvelles générations. Ils peuvent faire comprendre aux jeunes qu'une vie sans amour est une vie desséchée, que l'angoisse de l'avenir peut être vaincue, qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Les anciens et les grands-parents forment un chœur permanent dont la louange soutient la communauté qui travaille et qui lutte dans la vie.... Dans la prière, les anciens purifient leur cœur et se gardent ainsi de l'endurcissement et du ressentiment qui leur feraient perdre le sens de leur témoignage de sagesse. Loin de mépriser les jeunes, la mission des grands-parents est vraiment de les encourager dans leur recherche de la foi et du sens de la vie.

Comme j'aimerais une Eglise qui défie la culture du rejet, avec la joie débordante d'une nouvelle étreinte entre les jeunes et les anciens ! »

## Apprends-nous le détachement

Seigneur, ce n'est pas toujours facile  
d'être grands-parents aujourd'hui.  
Nos enfants savent tout  
mieux que nous,  
ils n'ont plus besoin de nos conseils.  
Apprends-nous l'humilité !

Seigneur, ce n'est pas toujours facile  
d'être grands-parents aujourd'hui.  
Nos enfants nous demandent  
de les aider  
mais là où ils veulent  
et au moment qu'ils choisissent !  
Apprends-nous la docilité !

Seigneur, ce n'est pas toujours facile  
d'être grands-parents aujourd'hui.  
Nos enfants sont exigeants,  
et souvent intransigeants.  
Apprends-nous la charité !

Seigneur, ce n'est pas toujours facile  
d'être grands-parents aujourd'hui :  
que le sourire et la tendresse  
de nos petits-enfants  
effacent toutes nos contrariétés.  
Apprends-nous le détachement...

*Prière d'une grand-mère*

## IV. Les aînés et la vie de l'Église

### Mise en présence de Dieu : Prière ou Chant

#### Partage du vécu du mois écoulé

#### Regardons la vie

- **Notre Église est en mutation.**  
**Quels changements percevons-nous ?**

#### Complétons notre réflexion

Nos églises se vident, le nombre de prêtres, pasteurs, religieux ainsi que les forces vives de l'Église diminuent. Les regroupements paroissiaux nous bousculent mais l'Église reste vivante. En lien avec la personnalité du Pape François, des frémissements de vie se multiplient.

Le concile Vatican II a rappelé le rôle de chaque baptisé dans la vie de l'Église. Les chrétiens – prêtres, pasteurs, diacres et laïcs, jeunes, adultes et aînés - se chargent des trois missions de l'Église : vivre, croire et célébrer. Ces trois piliers en forme de trépied, sans un juste équilibre, connaîtront une chute inévitable. Les regroupements paroissiaux peuvent prendre en charge ce que chaque paroisse n'arrive plus à assurer.

C'est à chaque âge que l'approfondissement et la transmission de la foi doivent permettre de découvrir davantage qui est ce Jésus dont l'Église veut être le signe. Nos réunions d'aînés nous y aident et le témoignage de notre joie de croire peut interpeller les plus jeunes.

Pour les célébrations, comme pour les lieux et les temps de prières, de nombreuses initiatives fleurissent : messes et cultes des familles, célébrations œcuméniques.

De nombreux services se développent : aumôneries d'hôpitaux et de prisons, visites des malades, équipes d'accompagnement des familles en deuil, groupes d'entraide...

- **En quoi ce texte nous invite-t-il à compléter nos premières réponses ?**

## Impliquons-nous

- **Quels sont mes sentiments personnels face à cette évolution ?**
- **Quelles causes voyons-nous aux difficultés et réussites de notre Église?**
- **Comment, à nos âges, vivre joyeusement cette mutation?**

## Écoutons la Parole de Dieu

- 42 Les membres de la première communauté chrétienne persévéraient dans l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain et les prières.
- 43 La crainte gagnait tout le monde : beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres.
- 44 Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun.
- 45 Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun.
- 46 Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au temple ; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur.
- 47 Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier.  
Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut.

*Ac 2, 42-47*

**Relecture en silence.**

## Partageons nos réflexions

- **Dans cette vision idéalisée de la première communauté chrétienne que découvrons-nous comme valeurs essentielles?**

- **Comment pouvons-nous essayer de les mettre en pratique?**
- **Une telle vie communautaire ne comporte-t-elle pas des risques ? Lesquels ?**

### Relevons ce défi !

#### Face aux défis de ma vie dans l'Église, je m'engage à...

Dans la perspective de la nouvelle évangélisation, « il est plus que jamais nécessaire que tout chrétien ait une conscience missionnaire. Il faut des témoignages forts de vie nouvelle dans le Christ, sur le plan personnel et communautaire. C'est là un des défis les plus importants qui attendent l'Église en Europe au début du nouveau millénaire » (*Jean-Paul II*). Prendre le temps du discernement est indispensable pour mieux qualifier notre agir pastoral et susciter une nouvelle annonce missionnaire.

Ce discernement relève d'une triple lecture :

1. **Une lecture spirituelle.** La nouvelle évangélisation appelle à la conversion du cœur, à un réveil missionnaire des baptisés, à une nouvelle ferveur apostolique des pasteurs, à l'écoute de l'Esprit Saint. Toute annonce de l'Évangile relève du combat spirituel, aussi bien dans le cœur de celui qui annonce, que dans celui qui reçoit la proposition du salut.
2. **Une lecture pastorale.** La nouvelle évangélisation conduit à la conversion des pratiques pastorales, à de nouveaux modes de fonctionnement et d'investissement des communautés chrétiennes, à l'instauration de nouveaux styles de présence à notre société. La préoccupation missionnaire de la communauté doit mobiliser les pratiquants et les responsables pastoraux en direction des gens loin de l'Église ou qui se trouvent sur le parvis.
3. **Une lecture ecclésiologique.** L'Église est d'abord missionnaire en existant comme communauté rassemblée par la foi, la liturgie, la charité, et qui vit de l'Évangile. Elle offre alors la preuve, le signe de la présence de Jésus-Christ ressuscité. Elle interpelle ceux qui cherchent une espérance, une communion, un sens à la vie.

*Mgr Dominique Rey. Paroisses réveillez-vous !  
Ed. de l'Emmanuel*

## Faire l'Église du Christ

J'aime mon Église, avec ses limites et ses richesses.  
C'est ma Mère. C'est pourquoi je la respecte,  
tout en rêvant qu'elle soit toujours belle :

**Une Église** où il fait bon vivre, où je peux respirer, dire ce que je pense.  
Une Église de liberté.

**Une Église** qui écoute avant de parler,  
qui m'accueille au lieu de me juger,  
qui me pardonne sans vouloir me condamner,  
qui annonce plutôt que de dénoncer.  
Une Église de miséricorde.

**Une Église** où le plus simple de mes frères comprend ce que l'autre dit,  
où le plus savant des chefs sait qu'il ne sait pas,  
où tout le peuple se manifeste.  
Une Église de sagesse

**Une Église** où l'Esprit Saint peut s'inviter  
parce que tout n'a pas été prévu, réglé et décidé à l'avance.  
Une Église ouverte.

**Une Église** où l'audace de faire du neuf  
est plus forte que l'habitude de faire comme avant.

**Une Église** où je peux prier dans ma langue,  
m'exprimer dans ma culture, et exister avec mon histoire.

**Une Église** dont le peuple peut dire  
non pas « Voyez comme ils sont organisés »,  
mais « Voyez comme ils s'aiment ».

**Mon Église,**  
Église des banlieues, des rues et des cités,  
Tu es encore petite, mais tu avances.  
Tu es encore fragile, mais tu espères.  
Lève la tête et regarde : Le Seigneur est avec toi.

*D'après Mgr Guy DEROUBAIX*

## V. Les aînés confrontés à la mort de proches

### Mise en présence de Dieu : Prière ou Chant

#### Partage du vécu du mois écoulé

#### Regardons la vie

- **Nous avons été confrontés à la mort d'un proche.  
Comment l'avons-nous vécu  
et le vivons-nous aujourd'hui ?**

#### Complétons notre réflexion

La manière dont on meurt ne dépend pas seulement de la vie vécue, mais aussi de la façon dont on est accompagné. C'est dans le regard des proches que le mourant perçoit qu'il a toujours sa place dans leur cœur ou tout simplement dans le monde des vivants. C'est à travers leurs gestes qu'il comprend qu'il est accueilli dans sa situation de fragilité et de faiblesse.

Les demandes d'euthanasie sont souvent basées sur des situations de grande solitude et de peurs : souffrances, traitements inutiles, surcharges pour l'entourage.

Le mourant a besoin d'être rencontré dans sa solitude pour lui permettre d'exprimer ses angoisses, ses peurs, son désarroi. La présence silencieuse et priante d'un proche est à assurer jusqu'au bout. Lui dire notre acceptation de son départ peut le rassurer. Un contact physique, des gestes de tendresse confirment l'importance d'être aimé.

Il ne faut pas attendre qu'un proche soit mourant pour lui parler de sa mort et de son dernier passage. Il est bon de lui donner l'occasion d'écrire ou de dire son « testament » : mettre en paroles ce qu'il voudrait encore dire à chacun de ses proches.

- **En quoi ce texte nous invite-t-il à compléter nos premières réponses ?**

## Impliquons-nous

- **Quelles sont nos difficultés à accompagner un proche en fin de vie ?**
- **Comment cet accompagnement nous a-t-il aidés dans notre propre vie?**

## Écoutons la Parole de Dieu

- 36 Alors Jésus arrive avec eux à un domaine appelé Gethsémani et il dit aux disciples : « Restez ici pendant que j’irai prier là-bas. »
- 37 Emmenant Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à ressentir tristesse et angoisse.
- 38 Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi. »
- 39 Et allant un peu plus loin et tombant la face contre terre, il priait, disant : « Mon Père, s’il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Pourtant, non pas comme je veux, mais comme tu veux ! »
- 40 Il vient vers les disciples et les trouve en train de dormir ; il dit à Pierre : « Ainsi vous n’avez pas eu la force de veiller une heure avec moi !
- 41 Veillez et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation. L’esprit est plein d’ardeur, mais la chair est faible. »
- 42 De nouveau, pour la deuxième fois, il s’éloigna et pria, disant : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté se réalise ! »
- 43 Puis, de nouveau, il vint et les trouva en train de dormir, car leurs yeux étaient appesantis.
- 44 Il les laissa, il s’éloigna de nouveau et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles.
- 45 Alors il vient vers les disciples et leur dit : « Continuez à dormir et reposez-vous ! Voici que l’heure s’est approchée où le Fils de l’homme est livré aux mains des pécheurs.

*Mt 26, 36-45*

## Relecture en silence

## Partageons nos réflexions

- **Quels sont les sentiments de Jésus à l'approche de sa mort et que nous révèlent-ils de Jésus ?**
- **Quelle évolution voyons-nous entre les deux prières que Jésus adresse à son Père ?**
- **Dans ce texte, qu'est-ce qui m'aide à accompagner un proche et à envisager ma propre fin de vie ?**

### Relevons un défi !

**Face aux défis des fins de vie, je m'engage à...**

La souffrance est un mal qu'il faut combattre. Pour le Christ, elle n'est pas une alliée mais un adversaire. Il n'a jamais eu de connivence avec elle.

Le Dieu de Jésus Christ ne se résigne pas à la souffrance humaine. Comme Lui, en Lui, les hommes doivent se battre de toutes leurs forces contre le mal. Ils ne sauraient donc entrer dans un dolorisme malsain, ce qu'on appelle « la dérive sacrificielle » [...] La souffrance en elle-même n'a pas de sens, elle n'est pas rédemptrice. C'est l'amour qui continue à fonder la vie malgré les démentis infligés par la souffrance, qui la rend constructive. Ce n'est pas la souffrance du Christ, mais la foi, l'espérance et l'amour qu'il a gardés au cœur des souffrances qui nous sauvent.

C'est la façon dont on va assumer la souffrance qui peut redonner sens à sa vie, malgré le non-sens qu'y a introduit la souffrance.

*R. Henckes « Tout est accompli » p.79*

## Prière pour un proche en fin de vie

Entre les mains de notre Père  
où l'homme est appelé  
du fond de sa misère,  
nous te laissons partir;  
le Dieu qui a pétri  
au corps de Jésus Christ  
ta chair et ton esprit  
saura bien t'accueillir :  
ta place est pour l'éternité  
entre les mains de notre Père.

Entre les mains de notre Père  
plus douces que nos mains,  
plus fortes que la terre,  
nous déposons ton corps;  
le Dieu qui a donné  
l'amour et l'amitié  
ne peut nous séparer  
à jamais par la mort :  
un jour nous ne serons plus qu'un  
entre les mains de notre Père.

Entre les mains de notre Père  
qui voit chaque douleur,  
qui sait toute prière,  
nous retrouvons l'espoir :  
le Dieu qui est venu  
nous dire par Jésus  
la joie de son salut  
ne peut pas décevoir !  
Comment ne pas reprendre cœur  
entre les mains de notre Père.

## VI. Les aînés face à la vieillesse

### Mise en présence de Dieu : Prière ou Chant

#### Partage du vécu du mois écoulé

#### Regardons la vie

- **Nous sommes dans le troisième ou le quatrième âge. Comment voyons-nous cette réalité?**

#### Complétons notre réflexion

Comme l'enfance et la force de l'âge, la vieillesse est un don de Dieu à vivre chaque jour au présent.

Certes, les difficultés, les maladies et la solitude font partie intégrante de la vie et se retrouvent à tout âge. Pour nous, les aînés, se focaliser sur ces inconvénients et sur la diminution de nos forces n'est pas un enrichissement.

Par contre, regarder avec enthousiasme les aspects positifs de cette étape de la vie peut la rendre agréable.

En outre, le grand âge permet aux aînés d'avoir de la tendresse dans le cœur et dans les mains pour les plus jeunes parfois si chahutés dans ce monde. Être des aînés qui poussent les jeunes vers l'avant, savoir porter leurs douleurs et leurs souffrances sans les juger et sans dire : « à ta place... », c'est leur apporter une aide bienveillante.

Lorsque nos forces semblent nous abandonner, soyons assez humbles pour oser demander de l'aide et accepter de la recevoir.

Se donner du temps pour la réflexion, la lecture et la prière est un privilège du grand âge. Oui, ainsi, vieillir peut être beau et devenir du bonheur voire un joyau précieux qui ne nous vient pas des hommes mais de Dieu !

- **En quoi ce texte nous invite-t-il à compléter nos premières réponses ?**

## Impliquons-nous

- Comment chacun de nous vit-il son présent et pourquoi?
- Qu'est-ce qui nous aide à vivre positivement les défis de nos âges?

## Écoutons la Parole de Dieu

- 51 Or, il y avait à Jérusalem un homme du nom de Syméon.  
Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint était sur lui.
- 52 Il lui avait été révélé par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.
- 53 Il vint alors au temple poussé par l'Esprit ;  
et quand les parents de l'enfant Jésus l'amènèrent pour faire ce que la Loi prescrivait à son sujet,
- 54 il le prit dans ses bras et il bénit Dieu en ces termes :
- 55 « Maintenant, Maître, c'est en paix,  
comme tu l'as dit, que tu renvoies ton serviteur.
- 56 Car mes yeux ont vu ton salut,  
57 que tu as préparé face à tous les peuples :  
58 lumière pour la révélation aux païens  
et gloire d'Israël ton peuple. »
- 59 Le père et la mère de l'enfant étaient étonnés de ce qu'on disait de lui.

*Lc 2, 25-33*

*(il est conseillé de lire également jusqu'au verset 39)*

## Relecture en silence

## Partageons nos réflexions

- **Quelles images Syméon nous donne-t-il de la vieillesse?**
- **Dans ce récit, quels éléments nous aident à relever les défis de la vieillesse ?**
- **A l'exemple de Syméon, quelle prière ai-je envie d'adresser au Seigneur ?**

### Relevons ce défi !

**Face aux défis de la vieillesse, je m'engage à...**

#### Du Pape François :

Frères et sœurs, la qualité d'une civilisation se juge en partie dans la manière dont elle traite les personnes âgées. Grâce aux progrès de la médecine, la vie s'est allongée, mais nos sociétés ne sont pas assez organisées pour leur laisser une place, respectant leur fragilité et leur dignité. Une certaine culture du profit les considère comme une charge: elles ne produisent rien et sont donc à rejeter. Au contraire, les anciens devraient être, pour toute la société, des porteurs de sagesse.

L'Église a toujours encouragé la proximité avec eux, l'accompagnement affectueux et solidaire de cette dernière étape de la vie. Ce sont des hommes et des femmes dont nous avons beaucoup reçu, qui sont passés avant nous, sur la même route que nous ; et bientôt, nous serons comme eux. Nous ne devons pas les abandonner à leur destin mais réveiller envers eux nos sentiments de gratitude, d'estime et d'hospitalité.

*Pape François  
Catéchèse du 5 mars 2015*

## Fais de moi, Seigneur, un vieillard souriant

Fais de moi, Seigneur, un vieillard souriant,  
qui, ne pouvant plus donner grand-chose à ses frères et sœurs,  
leur donne du moins un peu de joie.

Seigneur, toi qui a planté dans ma poitrine  
un cœur de chair pour aimer et être aimé,  
un cœur semblable au Cœur transpercé de ton Fils,  
ne permets pas que je devienne un vieillard égoïste,  
recroquevillé sur son petit moi  
comme sur un maigre feu de tourbe,  
enfermé dans ses limites entre quatre murs,  
sans cesse travaillé par la crainte du manque  
et des courants d'air.

Garde-moi un cœur ouvert, une main toujours prête  
à serrer d'autres mains et à s'ouvrir pour le don...

Seigneur, éternel présent,  
ne permets pas que je devienne l'homme du passé,  
parlant toujours de son bon vieux temps  
où il ne faisait jamais froid,  
et méprisant le temps des jeunes où il pleut sans cesse,  
mais que je sache comprendre  
et aimer cet aujourd'hui qui est tien  
comme le passé et l'avenir.

Je ne te demande pas le bonheur...  
simplement que mon arrière-saison soit belle  
afin qu'elle porte témoignage à ta beauté.

*(Joseph Folliet, Revue Prier, nov. 2002, p. 5).*

## Balayer devant sa porte

« Si chacun balaie la neige devant sa porte, le trottoir sera en sécurité et praticable pour tous ! » nous écrit Mgr Bonny, évêque d'Antwerpen.

Nous les aînés, plus que d'autres, sans doute parce que moins mobiles, nous trouvons souvent que bien des problèmes nous dépassent : les guerres et génocides, l'insécurité, l'intégration non réussie d'autochtones, une économie et écologie dérèglées, des églises qui se vident, des familles qui se déchirent... et nous nous sentons impuissants, découragés, voire même démobilisés.

Pourtant le Seigneur nous demande de nous redresser et de nous poser la question : « Que pouvez-vous faire dans cette histoire ? Où pouvez-vous amorcer un changement, une rénovation ? »

Le Seigneur nous invite à balayer devant notre porte, faire le petit pas que nous sommes capables de faire pour améliorer notre monde. Il s'agit donc d'abord d'ouvrir notre porte, de sortir de notre isolement et ensuite de prendre le balai à pleines mains ... et dans la joie !

À qui pouvons-nous téléphoner aujourd'hui pour lui témoigner notre sollicitude ? Qui inviter pour un partage autour d'une tasse de café ? Quels mots de félicitation ou d'encouragement pouvons-nous donner à un petit-enfant qui est aux études ou malade ? Comment pouvons-nous vivre plus sobrement un jour par semaine et donner ce surplus à des plus démunis ? Où pouvons-nous donner

un coup de main dans nos paroisses, un groupe de visiteurs de malades ou de répartition de colis de nourriture ? En ouvrant notre armoire à vêtements, que pouvons-nous donner aux magasins de seconde main d'Oxfam ? Quand nous ne nous en sortons pas tout seul(e)s pour nous rendre à une réunion ou un concert, pouvons-nous aussi demander de l'aide à un de nos enfants? Comment prendre du temps pour prier, pour méditer la parole, pour intercéder pour ceux qui en ont besoin ? Comment être vraiment à l'écoute dans notre groupe de partage de Vie Montante et y témoigner notre joie de vivre ?

Les problèmes de notre monde en mutation sont nombreux ; ils nous dépassent. Nous ne pouvons pas nettoyer le trottoir de toute notre rue ! Mais nous pouvons bien quitter notre confort personnel et balayer tranquillement le trottoir devant notre porte ! Le changement se fera d'abord en nous : conjuguer à la première personne – en « je » - les verbes partager, pardonner, inviter, prier, faire confiance, remercier, lâcher, aimer et vivre sobrement. Cela amènerait plus de joie dans le monde et dans nos cœurs.

Le temps est propice pour ouvrir notre porte et nous y mettre. Bon courage !

Robert Henckes

Président de Vie Montante Belge Francophone